Saint-Sylvestre – Grandmont

n°3273

Philippe Racinet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16225>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Philippe Racinet, « Saint-Sylvestre – Grandmont », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 21 décembre 2015, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/16225>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Sylvestre – Grandmont

n°3273

Philippe Racinet

Code Insee commune : 87183

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.318;45.964;1.410;46.029](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.318;45.964;1.410;46.029)

- 1 Cette opération programmée inscrite dans la durée se veut une étude globale, tant dans l'approche méthodologique (archéologie de terrain, archéométrie, archéologie monumentale, archéologie extensive, histoire, géographie...) que dans l'appréhension du site (enclos abbatial, bourg et faubourg, substrat, environnement).

Exposé du programme suivi

- 2 Le programme s'organise autour du thème des pouvoirs. Comment un pouvoir politique a-t-il transformé un idéal religieux ? Comment un pouvoir religieux a-t-il aménagé un territoire ingrat ? Comment se sont exercés les rapports de force à l'intérieur de l'abbaye ?

1/ Une archéologie de l'époque moderne

- 3 On ne dispose d'aucun plan antérieur ou lié à la reconstruction du XVIII^e s. ; aucun document iconographique ne représente l'abbaye. L'enjeu est donc d'abord d'ordre monumental : à quoi ressemblait l'abbaye au moment de sa démolition ? Les reconstructions du XVIII^e s. ont-elles laissé en élévation des vestiges médiévaux ? Mais l'enjeu est également historique, puisqu'il s'agit de déterminer l'importance des travaux de reconstruction à une époque où les finances sont en difficulté et où la communauté est squelettique.

2/ Les adaptations de la fin du Moyen Âge

- 4 Il s'agit de déterminer les travaux de fortification et leur datation, et d'évaluer l'ampleur des reconstructions du ^{xv}^e s.

3/ Le monastère reconstruit « à l'initiative » d'Henri II Plantagenêt et ses occupants

- 5 Quel est l'agencement de l'espace construit ? Les spécificités de la vie grandmontaine ont-elles influencé l'organisation spatiale ? La normalisation bénédictine a-t-elle provoqué une modification de l'espace construit ?

4/ Le site de « L'Angleterre », résidence princière du ^{xii}^e s.

- 6 Quelle est l'organisation d'une résidence palatiale au sein d'un ensemble monastique ?
- 7 Reste-t-il des traces de la première implantation, normalement située à l'emplacement du palais d'Henri II ?

5/ Les premiers temps : mythe et réalité d'un ordre religieux spécifique

- 8 Étudier Grandmont, c'est aussi faire une histoire et une archéologie d'un mythe et de son succès. Quel est le substrat historique lors de l'arrivée des premiers frères et le type d'organisation de la première installation ?

6/ La reconstitution du paysage et de son évolution

- 9 Approche régressive avec les plans anciens, l'iconographie et les textes, approche paléobotanique et étude des aménagements hydrauliques.

Relevé des élévations et étude des murs de terrasse de l'abbaye

fig. 1

localisation des interventions effectuées en 2013 et programmées en 2014.

DAO : Philippe Racinet sur base cadastrale

- 10 Tous les relevés ont été réalisés manuellement, sauf pour les parties hautes. Les cotes d'altitude et le carroyage ont été établis avec un tachéomètre-laser.

Fig. 2

Relevé complet de la terrasse sud

Dessin : P. Wattelaine et son équipe, DAO : Ph. Racinet et A. Gnat

- 11 La terrasse sud (fig. 2) longue de 130 m pour une hauteur moyenne de 2,50 m et souvent montée sans mortier, se compose de parties diverses dans leur appareillage et des reprises témoignent de multiples effondrements.

- 12 Malgré leur aspect imposant, les blocs mal mis en œuvre n'offrent aucune résistance aux poussées latérales. Cette inadaptation du soutènement et la présence de nombreux remplois permettent d'affirmer qu'il ne s'agit pas d'un mur médiéval. Seule la section 11 présente des aménagements appareillés (arc de décharge et chaînages) visibles après un changement d'orientation du mur, qui semble être un indice déterminant pour la compréhension de la genèse de la terrasse.

Fig. 3

Relevé de la terrasse orientale

Dessin : J. Maquet et son équipe, DAO : A. Gnat

- 13 La terrasse orientale (fig. 3) se développe sur 100 m avec une hauteur pouvant dépasser 6 m. Ce mur est parfaitement réglé, probablement très épais ou doublé par un blocage de pierraille pour le drainage. Il comporte une partie droite dont la hauteur exacte est inconnue, puis six séries de deux à trois assises de hauteurs variables (0,66 à 0,90 m). La qualité de la construction indique un travail professionnel. L'homogénéité de l'appareillage de la partie centrale et les bouleversements qui l'entourent font penser que cette partie est la plus ancienne, probablement construite dès la période d'extension de l'espace constructible pour l'implantation de nouveaux bâtiments monastiques.
- 14 La mise en place d'un tel ouvrage monumental reflète un art de paraître, des moyens financiers et un souci de mise en défense.

Relevé topo-archéologique

Fig. 4

Plan topo-archéologique

Dessin : R. Billamboz, S. Claire et M. Fauvergue, DAO : P. Augé

- 15 Le levé a consisté en la délimitation des structures bâties existantes et en une micro-topographie des zones non bâties. Le plan topo-archéologique (fig. 4) montre l'emprise de l'abbaye construite sur une terrasse, visible à l'est et au sud. Une route a entamé le site en son milieu et délimite maintenant deux topographies différentes : au nord, un terrain plat ; au sud, un espace fait de bosses et de creux, qui dénote d'un terrain non nivelé où ressortent les traces de bâtiments.

Archéologie de terrain

Fig. 5

Plan et vue zénithale du sondage en fin de fouille

Dessin : P. Augé, DAO : Ph. Racinet, cliché : S. Charrier

- 16 Le sondage (fig. 5) doit sa localisation à une réflexion fondée sur les travaux historiques, la consultation du cadastre de 1813 et les résultats des prospections géophysiques. Il s'agissait de déterminer le potentiel archéologique et d'évaluer l'état de conservation des vestiges. Nous pouvons déjà proposer la succession interprétative suivante :
- démolition de l'abbaye du XVIII^e s. ;
  - occupation de l'abbaye du XVIII^e s. ;
  - construction d'un bâtiment (XVIII^e s.) indiquée par les fondations appareillées d'un grand mur nord-sud (US 1026) et des remblais d'exhaussement reposant sur l'arasement des constructions antérieures ;
  - réparation de l'église du XII^e s., sous la forme d'une fondation maçonnée (US 1030) pouvant correspondre à la base d'un contrefort ;
  - église du XII^e s. matérialisée par un mur est-ouest (US 1036-1041-1050) ;
  - première occupation grandmontaine indiquée par des fondations recoupées par le mur précédent (US 1042) ;
  - aménagement de la terrasse sous la forme d'un remblai de nivellement vierge (US 1043-1049) ;
  - construction antérieure marquée par un angle de bâtiment sous le remblai précédent (US 1048-1051)
- 17 La stratigraphie (entre 1,60 m et 1,80 m) est largement suffisante pour permettre une chronologie relative de la plupart des grands ensembles mis au jour, et la présence de remblais d'exhaussement pour les constructions du XVIII^e s. laisse présager de la conservation des sols médiévaux.

Inventaire du mobilier lapidaire

- 18 Il s'agit d'inventorier les éléments lapidaires médiévaux et modernes provenant de l'abbaye, en réemploi dans les constructions de Grandmont et des Barrys. 164 pièces ont été photographiées, géo-localisées et intégrées à une base de données.
- 19 En ce qui concerne les datations, on doit noter la faible représentation des pièces pouvant être datées (40 %), ce qui n'a rien de surprenant. Si on considère les grandes phases de construction retenues pour l'abbaye, on peut attribuer 45 % des pièces à l'abbaye médiévale, ce qui donne une idée de l'état imparfait de la reconstruction du XVIII^e s. Cette

dernière a livré 44 % des pièces, ce qui est normal. Il convient de souligner aussi la présence de quatre pièces pouvant être datées d'avant le milieu du XII^e s., ce qui alimente la réflexion sur la date de reconstruction de l'abbaye médiévale.

Archéologie extensive : l'aménagement du territoire

- 20 La variété des géosystèmes, la richesse des dénombrements d'époque moderne, la « fossilisation » des installations humaines par l'abandon de l'agriculture et la richesse des éléments patrimoniaux permettent d'envisager un programme d'archéologie de l'espace replaçant l'abbaye dans son environnement géographique, programme qui se décline à différentes échelles.
- 21 L'enclos abbatial, avec ses murs de terrasse et d'enceinte, est associé à un bourg qui s'étend au nord, tandis que le faubourg des Barrys se développe au sud-ouest, dans le fond de la vallée et sur le versant opposé. Un premier bilan de l'ancienneté relative de certaines maisons a été dressé par recalage du plan cadastral de 1813 sur le cadastre actuel, par le repérage de certains aménagements en place (éviers, cheminées...) et par la description de quelques caves anciennes. Le territoire de Grandmont, lui, se confond en partie avec une enclave composée de domaines appartenant en propre à l'abbaye. Cette franchise a été fermée de murs dès le XIII^e s.
- 22 Une étude des aménagements hydrauliques a été initiée. Au XVIII^e s., le nombre des étangs grandmontains est de 18, la plupart dans un rayon inférieur à 10 km de l'abbaye. Sous les chaussées de certains, des moulins ont été édifiés. Neuf étangs, entre les hameaux des Sauvages et de Malessart, ont fait l'objet d'une évaluation archéologique, qui a mis en évidence l'existence d'un véritable réseau.

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Saint-Sylvestre

Mots-clés : abbaye

Index chronologique : Moyen Âge, Temps Modernes

Keywords : medieval period, modern period, abbey

AUTEURS

PHILIPPE RACINET

SUP